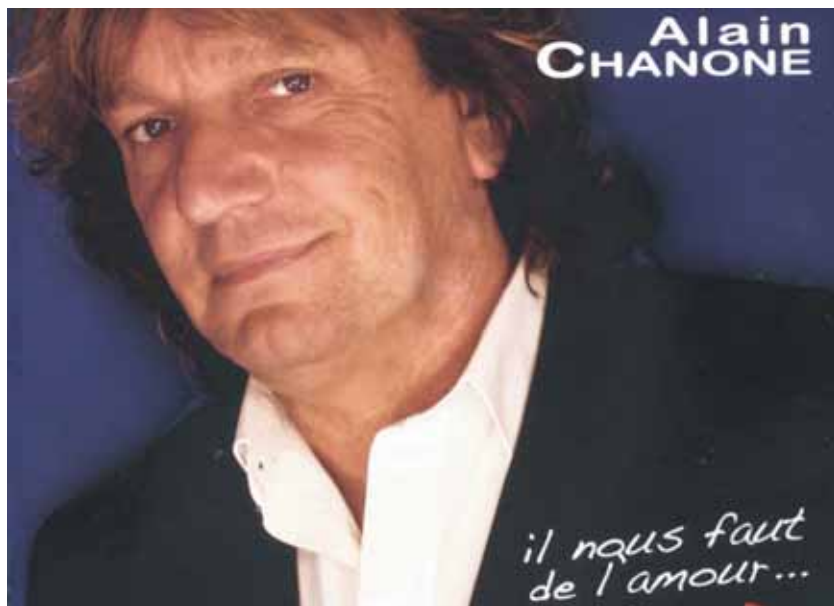


Alain Chanone

Depuis le succès de "Quand j'étais chanteur" de Xavier Giannoli, avec Gérard Depardieu, Alain Chanone est "mondialement connu en France". Rencontre avec celui qui a inspiré le film : Alain Chanone



Question l'Agenda : Le film vient de dépasser le million d'entrées... ?

Réponse Alain Chanone :

Il est encore au programme de certains cinémas, je sais qu'il sort actuellement dans les salles d'Outre-Mer, il va également sortir en Allemagne...

Peut-on revenir à la genèse du film...

À l'époque, il y a trois ans déjà, j'avais un bar à Clermont-Ferrand. Je reçois un coup de fil de Xavier Giannoli qui se présente en tant que réalisateur de film. Il me précise alors qu'il vient de finir un film avec Laura Smet, la fille de Johnny, "Les corps impatients" et qu'il surfe sur le site internet qu'on avait monté. Il se dit intéressé par le site, par les chansons, par mon histoire quoi... Il souhaite me rencontrer. "Mais pour faire quoi ?". Il me répond alors qu'il souhaite réaliser un film sur un chanteur de bal quinquagénaire et visiblement, je réponds bien à cette description. "Pourquoi moi ?". Il insiste et précise qu'il a déjà enquêté sur le sujet et que je semble correspondre à l'idée qu'il a en tête, il insiste et souhaite me rencontrer rapidement. Le coup de fil a eu lieu en début de semaine et il souhaite venir à Clermont-Ferrand le week-end. Pourquoi pas après tout... J'accepte donc et le vendredi, je vais le chercher à la gare.

Son histoire vous paraît donc crédible...

Sur le coup, j'en parle à ma femme, cela nous intrigue. Et lorsqu'il vient à Clermont-Ferrand la première fois, je n'avais pas encore vérifié quoi que ce soit. Je vais donc le prendre à la gare et là, directement, il souhaite aller dans mon bistrot. On y va... Visiblement, le type est très sympa, il est jeune, la trentaine, plutôt bien sûr lui et du coup, il propose d'aller manger dans une bonne table... Il m'a l'air très sérieux. Je le tutoie d'entrée. Je lui avais trouvé un hôtel à Maringues, au Clos Fleuri, et je lui propose donc d'aller manger des cuisses de grenouilles en face de chez moi, nous étions en plein été... Nous sommes donc allés manger chez la Muguette en face, tout s'est très bien passé, l'endroit lui a bien plu... Pendant le repas, il ne cesse de me poser un tas de question et de prendre des notes. Le lendemain, nous avons déjeuné chez moi, dehors, tranquille... Du coup, il rentre sur Paris. Je n'ai plus de nouvelles pendant quelques jours... Cela ne m'inquiète pas tant que ça car entretemps j'ai fait quelques recherches sur Internet et je m'aperçois quand même que le type a obtenu la Palme d'Or à Cannes pour son court métrage... C'est quand même quelqu'un ! Je l'avoue que dans le doute, j'en parle à personne. Je suis

encore dans le flou complet. Ce qui est sûr, c'est que ce type est un fou furieux de la variété. Il est même incollable sur le sujet. Il connaît tous les chanteurs, toutes les chansons, c'est monstrueux. Je précise qu'il nous avait quand même payé à manger, c'était très sympa, quoi. Une quinzaine de jours plus tard, Xavier me rappelle en me précisant qu'il souhaitait revenir mais rester quelques jours avec Stéphanie, sa femme qui est photographe et qui travaille avec lui sur ses films. Plutôt que de le mettre à l'hôtel, je décide de l'accueillir chez moi, on a une chambre d'amis, il n'y a pas de problème... Du coup, il vient chez moi avec sa femme et me suit de partout. J'animais un anniversaire d'un gros traiteur en Haute-Loire, il m'a suivi en prenant des photos, le lendemain je jouais au Casino du Mont Dore avec l'orchestre..., il est venu, je lui ai présenté mes musiciens et il continuait de prendre des notes et des photos. Tous les deux sont très sympas et tout se passe très bien. Nous sommes allés, le lendemain, "Au coin du Curiste" à Royat, un passage que l'on retrouve aussi dans le film d'ailleurs, il est venu avec moi et me filme. Au bout de 4 ou 5 jours, il repart.

A quel moment vous pensez que tout cela devient très sérieux ?

A ce moment, je me dis qu'il est venu à deux reprises que donc, ça devient sérieux... Il filme, fait des photos... Ensuite, on se téléphone beaucoup. Et au bout d'un moment, il me dit qu'il souhaite que Depardieu interprète le rôle ! Depardieu, quand même, c'est quelqu'un, non ? Pour un réalisateur français, diriger Depardieu, c'est presque un aboutissement.

Dans une interview, Giannoli a déclaré vouloir tourner avec Depardieu, si celui-ci daignait s'intéresser à lui...

C'est ça, oui. Depardieu l'a pris au mot. Xavier m'a raconté la scène : Depardieu est venu le voir en moto, il avait sa tenue de motard, il a dit "C'est moi que vous voulez voir, il paraît que je suis intouchable, me voilà". Sur le coup, Xavier lui explique son projet et Depardieu, immédiatement, se montre enthousiaste. Sachant que Depardieu adore chanter aussi... Chez moi, dans mon petit studio, avec Xavier, on a chanté toute la nuit, il est vraiment calé en variété.

Le film se fait donc...

Xavier m'annonce Depardieu puis Cécile de France. Au début le rôle était destiné à Charlotte Gainsbourg mais elle n'a pas pu... Il a donc Depardieu, Cécile de France mais il me précise qu'à tout moment le projet peut tomber à l'eau, c'est aussi ça le cinéma. Les financements sont très compliqués. Entretemps, Xavier m'envoie un "démarcheur", un type

qui vient faire ici toutes les démarches pour pouvoir tourner. Puis, je rencontre ses producteurs, les gros pontes... Le film se fait donc, on tourne pendant deux mois à Clermont. Xavier me laisse la totale liberté de choisir les lieux de tournage. Du coup, je choisis les endroits qui me font travailler depuis toujours, l'Aquarius, le Casino de Royat..., ce sont les gens que j'aime. Quant aux musiciens, il me demande mon avis aussi. Je lui propose d'utiliser mes propres musiciens qui se devaient d'être synchro, mais comme ils ont l'habitude... Du coup, il garde aussi ma chanteuse... Je vais présenter Xavier à Jean-Paul Combes, le patron de l'Aquarius, qui au départ est un peu sceptique... Imaginez un instant le topo : on lui apprend qu'on va tourner un film dans sa boîte, qui plus est avec Gérard Depardieu, Mathieu Almaric, Cécile de France, Christine Citti qui jouait au même moment "Eloïse Rome" à la télé... On tourne donc deux mois ici et en juin on enregistre les morceaux à Paris, au Palais des Congrès. Là je rencontre Jean-Yves Angelo, l'arrangeur de Michel Sardou, un type énorme aussi.

Vous accompagnez à tout moment la production...

Oui, complètement. L'année se termine et Xavier m'annonce que, normalement, le film sortira en février l'année suivante. Il me donne rendez-vous pour la sortie du film qui s'annonce déjà importante. Février arrive, pas de nouvelle de Xavier. On s'appelait bien de temps en temps. Autour de moi, tout le monde m'interroge sur la sortie du film, forcément... On attend. J'avais même fait des calendriers indiquant la sortie du film en février. Un beau jour, Xavier m'appelle et me dit "Tu sais, en mai, il se passe quelque chose...". Qu'est-ce qui se passe en mai, j'en sais rien, moi ! Là, il m'annonce que le film est présélectionné pour le Festival de Cannes. En revanche, il me demande de ne pas en parler. Du coup, je me suis mis à compter les jours et croiser les doigts. Le 18 mai, à minuit, Xavier m'appelle, nous étions en train de dormir avec ma femme. "Trouve-toi un smoking, on est sélectionné à Cannes, c'est annoncé officiellement dans deux jours". Là, je me rends compte du truc, t'imagines, le film tiré de ma vie, "Quand j'étais chanteur" est sélectionné à Cannes !!!

A chaque étape Xavier Giannoli vous implique dans le processus...

C'est ça qui est fou aussi ! Officiellement, j'étais conseillé technique de Gérard Depardieu pendant le tournage et je fais une apparition dans le film, c'est Xavier qui m'a fait ce cadeau, oui. Il m'a trouvé le rôle de Philippe Mariani, un peu pour me faire plaisir qui remplace Depardieu qui a une extinction de voix, ce qui m'est arrivé aussi. En fait,

RENCONTRE

le film reprend toute une série d'anecdotes qui me sont arrivées.

Et lorsque vous voyez le film pour la première fois, comment réagissez-vous ?

En fait, je vois le film pour la première fois lors de la projection à Cannes ! Xavier, en fin d'année, m'avait envoyé, pour me faire plaisir, la scène pendant laquelle je chante "Cendrillon" de Téléphone. J'avais vu juste cette scène. Me voilà parti à Cannes, tout le grand jeu, limousine, superbe hôtel, chauffeur... Là je revois Depardieu, il y a même Marianne Faithfull... Je fais la montée des marches et pendant la montée je suis même à côté de Patrick Poivre d'Arvor. Je vois donc le film qui se termine sous un tonnerre d'applaudissement, le film est ovationné. Je peux te dire que tout ça m'a fait drôle, oui. Je trouve ça, génial, ça me fait bizarre... Je sais plus quoi dire.

Cela faisait longtemps que Depardieu n'avait pas été aussi bon...

Je crois même que sans "Indigènes", il aurait reçu le prix d'interprétation à Cannes... Il y a toujours des "si". En effet, le lendemain tous les journaux titraient "Le vrai patron du cinéma français est de retour"... J'ai fait toutes les conférences de presse...

Le retour n'a-t-il pas été trop dur ?

Et bien... En plus, je te raconte pas la nuit qu'on a passée tous ensemble sur la plage du Majestic jusqu'à 8 heures du matin... Un truc de fou. Rien que des gens célèbres... Je suis revenu ici le samedi et le lendemain je chantais dans un restaurant à côté. Pour la Fête des Mères. Et bien, non, cela ne m'a posé aucun problème, j'étais très heureux de rentrer chez moi et de chanter. J'ai trouvé le film super. Très beau, très bien filmé...

Le regard des gens d'ici a-t-il changé ?

J'ai suscité, il me semble, quelques jalousies, c'est vrai. Le lendemain de Cannes, "La montagne" titrait sur la montée des marches avec Depardieu et moi à côté, forcément... Xavier m'a bien mis en avant... Et plus de deux mois après la sortie du film, on n'arrête pas de m'en parler.

Le regard des gens sur vous a donc changé ?

Un peu, oui.

Le comportement aussi ?

On m'accoste beaucoup plus, oui. Les gens me disent qu'ils ont vu le film, qu'ils l'ont aimé, c'est très sympa. Je n'ai jamais souhaité être célèbre, mais j'ai apprécié tout ça...

On parlait du patron de l'Aquarius, a-il senti des retombées à la suite du film ?

Complètement, oui. En même temps, le film n'a fait qu'un million d'entrées, cela risque d'être encore



plus important lorsqu'il sortira à la télé ou en dvd. Là, il aura une audience encore plus importante.

Et concernant vos soirées, vous sentez qu'il y a plus de monde ?

Aussi, oui. Ça a fait bouger les gens, oui.

Vous venez de passer à la Coopérative de Mai. Sans ce film, seriez-vous passé un jour dans cette salle ?

Non. J'aurais pas sorti d'album, non plus. La Coopé, ils sont un peu à l'opposé de ce que je fais. Ils ont eu l'idée de faire un bal en matinée, ce qui, traditionnellement n'est pas non plus ma clientèle... Je ne fais pas de l'accordéon non plus, c'est pas du thé dansant. Ils me l'ont proposé, j'ai accepté. Je savais qu'il y aurait un gros soutien publicitaire. Le jour de la Coopé, nous sommes avec l'orchestre et le directeur, Didier Veillaux choisit de nous mettre dans la petite salle plutôt que dans la grande. Ils se demandent si le public va venir... Ils profitaient de ce qu'il m'arrivait pour aussi attirer un public différent. On se retrouve dans la petite salle de la Coopé, avec toute l'assistance technique, énorme... On était tous contents d'être là-bas. Or, il s'avère que le public répond présent. Bien plus que ce qu'ils avaient prévu. C'est un peu la panique. On refuse du monde, ça gueule un peu, la salle était pleine, tout était plein. Tant bien que mal, on fait cette matinée dans une ambiance terrible. France 3 vient nous filmer, ce qu'ils ne faisaient pas avant... Le lendemain, "La montagne" nous met en une, "Chanone fait guincher la Coopé", le gros truc, quoi. du Chanone de par

tout... Sur France Bleu, le directeur de la Coopé, s'excuse pour l'organisation et propose de me faire venir pour un After...

Avant le film, tout le monde vous ignorait, après le film, vous devenez une star locale...

Maintenant, on m'invite là où on m'évitait. Mais c'est pas grave, c'est tant mieux.

Pas d'amertume ?

Absolument pas. Je prends tout. D'un autre côté sans le film, vous ne seriez pas là non plus...

Ce qui n'est pas faux...

Oui, je n'aurais pas fait l'album, donc... Alors on a profité de tout cela pour faire l'album avec Jeff Chalaffre (alias Lorlanj, notre entremetteur... ndr) que vous connaissez bien. On a tout fait localement.

Avez-vous encore des contacts avec Xavier Giannoli ?

On s'appelle régulièrement, oui. J'ai eu Christine Citti pour la féliciter de son prix au Festival Jean Carmet à Moulin qu'elle a obtenu pour son interprétation dans le film...

Depardieu... ?

Tout s'est vraiment bien passé avec lui. C'est un type que j'ai bien senti, quelque part, il me ressemble, il n'est absolument pas pédant. Il dit souvent "les gens me regarde comme une pièce en or". Il est naturel, d'ailleurs dans le milieu tout le monde l'apprécie vraiment. Il est très gentil avec les autres. Il n'a pas d'ennemi ce qui est rare dans le milieu. Pour la scène finale avec Christophe, Xavier avait demandé l'autorisation de filmer le début du concert de Gérald De Palmas qui jouait au même

moment au Zénith de Cournon. De Palmas a refusé qu'on filme l'entrée de ses spectateurs, Depardieu l'a très mal pris. Ils ont perdu 8 jours de tournage avec cette connerie. Trois ou quatre jours après, Zazie est venue jouer à Clermont, c'est une copine de Gérard, et il n'y a eu aucun souci...

Parlons de votre album...

Il est sorti dans la foulée du film, mi-septembre dernier. Il comporte une douzaine de titres, signés par Jeff Chalaffre. On a travaillé à deux... On l'a enregistré ici à Beaumont. Jusqu'à ce jour, j'ai toujours fait des albums de reprises. Là, il s'agit d'un premier album de titres originaux, qui me correspondent bien. Jeff est un super musicien, il faut le souligner. Il l'a déjà prouvé, il a fait des albums, il est bien présent sur la scène régionale... Je voulais aussi que ce soit un jeune comme lui pour travailler. Avec son univers. C'est pour cela aussi que mes musiciens ne participent pas à l'album, avec l'idée d'apporter une nouvelle touche musicale à mon répertoire. C'est un album indépendant et à ce jour, il se vend plutôt bien. J'ai eu l'occasion de faire un Forum à la Fnac, là l'album est très bien parti. On a fait des avant-premières aussi, ça c'est très bien passé. J'ai donc laissé libre court au talent de Jeff...

Quel est le style de l'album ?

Cela reste bien sûr de la variété. Il y a la touche de Jeff, avec son propre univers.

Comment vous le vendez cet album... ?

On le vend à la Fnac, dans quelques grandes surfaces locales. Pour l'instant, sa diffusion est locale et vu la situation actuelle des maisons de disques nationales, faut pas compter sur elles pour investir dans le local. Déjà, c'est difficile de passer un titre à la radio... C'est difficile d'acheter un disque qu'on entend pas à la radio. Alors, j'ai joué des morceaux lors de mes soirées, pour faire connaître l'album. Les maisons de disques ne sont plus dans la dépense...

Malgré le succès du film...

Malgré le film. Il faudrait avant tout que les titres soient joués au moins à la radio...

Qui a financé l'album ?

Nous personnellement. C'est autoproduit. Les coûts de production ont largement diminué. Heureusement, aujourd'hui, ça ne coûte plus grand-chose.

Pensez-vous que votre public est prêt à découvrir vos propres chansons ?

Je l'espère, oui. On va voir...

Combien de fois jouez-vous dans l'année ?

Tous les week-ends, en gros, sur l'année, je dois faire une centaine de dates. Tu sais, j'ai toujours travaillé.

RENCONTRE



Et quand on ne parlera plus du film...

Ça ne me fait aucun souci. Le film n'a pas changé ma vie. C'est une forme de continuité. J'étais déjà un peu connu dans la région...

Mondialement connu à Clermont-Ferrand ?

C'est ce que j'ai l'habitude de dire, oui. Tous les jours, via mon site, on me demande pour aller jouer dans les 4 coins de la France. Je refuse tout. J'ai pas envie de prendre le camion et faire 500 kms pour une soirée. Je suis très bien ici, Tu sais. Et j'ai 50 ballets. J'ai la chance de pouvoir jouer dans le coin. Ça me va bien. Il suffit que je fasse mes quotas pour bénéficier du statut d'intermittents, ça me suffit. Il m'en faut une cinquantaine alors que je joue bien une centaine de fois par an, alors... Tous les ans, pendant deux mois, je descends dans le midi, chez des amis qui ont des grosses brasseries, et je chante tout seul. Je suis content. Des chanteurs m'ont même écrit par internet. Gérard Manset, par exemple, Christophe aussi...

Avec le recul comment analysez-vous cette expérience ?

Pour moi, Xavier a été une chance dans ma vie. Une sorte d'ange... Ça m'a fait vivre des choses extraordinaires. D'autant plus qu'à chaque fois, il n'a cessé de mettre en avant. C'est fou, même. J'étais toujours associé au film, je suis même dans le générique...

Vous avez touché un peu d'argent, en plus...

Durant le tournage j'étais défrayé en tant que conseiller artistique avec en plus un cachet d'acteur puisque je joue dedans. Pour le reste non. J'ai aussi un petit intéressement au film, c'est vrai. Mais je crois que si cela se fait, cela prendra du temps. J'ai droit à un petit pourcentage sur les recettes mais

une fois que tout aura été payé et amorti. Le film a quand même coûté entre 6 ou 7 millions d'euros. Ce qui n'est pas rien...

Mais avec Depardieu...

C'est vrai. C'est un gros morceau du budget... Comme ils sont venus ici pendant deux mois, j'ai pu me rendre compte de l'environnement du cinéma. C'est un truc de fou !, tout coûte très cher. J'ai même halluciné, la façon dont ils te transforment un lieu quelconque en un lieu de cinéma. C'est prodigieux.

Avez-vous raté quelque chose étant jeune, une carrière ?

Je sais pas... Plus jeune, je n'avais pas d'ambition.

Le film vous a-t-il suscité quelques regrets ?

De regrets..., non. J'aurai peut-être pu faire quelque chose. J'ai eu l'opportunité, dans les années 70, de partir bosser pour le Club Méditerranée... Il fallait auditionner. On m'avait proposé d'aller au Club de Cancun, au Mexique, avec un guitariste, un copain. A cette époque j'étais fiancé, je jouais dans une Orchestre qui fonctionnait bien, on peut dire que j'étais bien ici à Clermont... Je n'y suis pas allé. C'est comme ça, c'est la vie. Etant jeune, il faut dire que j'étais assez excessif. Dans tous les domaines, et peut-être que si j'étais parti, je serais mort actuellement... Qui sait ? Ce milieu est particulier...

Vous vous êtes calmé maintenant...

Heureusement, oui. J'aurai peut-être pu faire quelque chose... J'aurai voyagé un peu plus. J'ai regretté un moment... Plus maintenant.

Et de là à avoir une grande carrière...

Je n'avais pas assez d'ambition... J'étais une petite vedette à Clermont, ça me suffisait déjà. Je gagnais bien ma vie, je connaissais tout le monde, je ne travaillais que les week-ends, pas la semaine... On sortait beaucoup... J'ai eu un copain guitariste qui est monté, dans ces années, à Paris. Il a galéré comme pas possible, du coup, il est rentré deux mois après. Ça m'a un peu refroidi. Sans pognon, à l'époque, tu ne pouvais pas faire grand-chose.

Pas de regret ?

Non. Il y a trois ans, j'ai eu la chance d'aller chanter pour le festival de Québec, au Canada, suite à la rencontre hasardeuse au Casino de Royat. Ce fut un grand bonheur. J'ai bien aimé là-bas. J'ai joué au Centre de Congrès de Québec devant 6 000 vétérinaires venus du monde entier...

Des projets ?

Continuer à jouer, ici, à faire venir du monde et que les gens continuent de danser sur les chansons attractives. Donner du plaisir aux gens, dans les bals, à l'Aquarius ou ailleurs. Donner du plaisir simple. C'est ça mon truc !

Et que rêver de mieux ?

CLERMONT SUPERBESSE

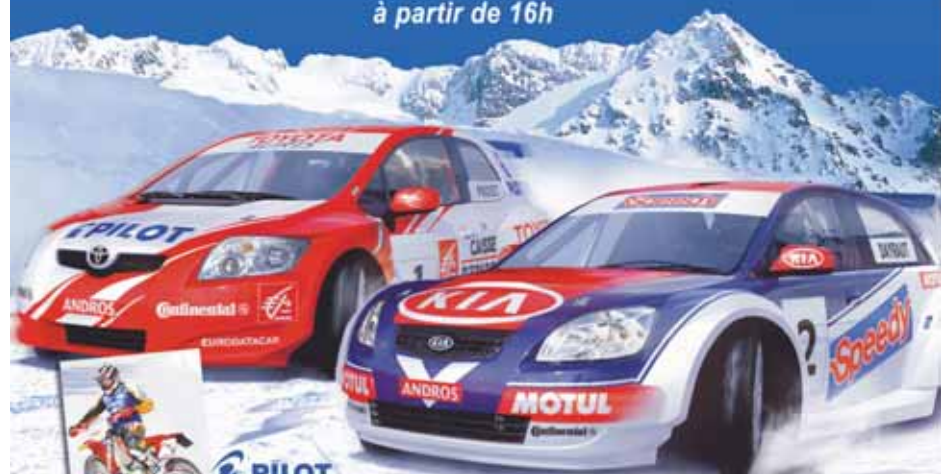


FINAL



... **2 et 3 Février** ...

à partir de 16h



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
Partenaire du Final



LE SAMEDI SOIR FREESTYLE

avec
le Team Ramp
de Xavier Fabre

PRIX DES ENTRÉES
Promo jusqu'au 21 janvier
25 € le billet valable les 2 jours

GRATUIT pour les MOINS DE 16 ANS accompagnés d'un adulte

Infos : 04 73 91 85 75

Vente de billets :

FNAC, CARREFOUR, GEANT, AUCHAN, LECLERC, CORA

